

Déchristianisation de la société

Conséquences pour l'enfant

Inculture religieuse

Les enfants ne savent pas que le monde actuel n'est pas celui voulu par Dieu et beaucoup de personnes ne connaissent pas la signification de la vie.

D'après un sondage IPSOS de 1988, les parents n'avaient pas plus de culture religieuse que leurs enfants. Alors qu'en est-il aujourd'hui ???

Les enseignants ne peuvent pas faire la différence entre les élèves croyants et les autres, car l'inculture religieuse est grande pour tous.

Toute notre société est imprégnée par ces idées :

L'homme serait le produit du hasard, réduit à des propriétés chimiques. Le monde est déshumanisé. On en arrive à la dérive génétique : les chercheurs jouent avec le corps humain, ils nient la création de Dieu. On ne peut compter que sur soi-même. Le héros est presque toujours bon, il lutte contre les forces du mal.

L'homme serait bon et capable de transformer la société en luttant pour la justice.

Illusion du salut par la technique. Apparition d'hommes robots, de mutants, séries et jeux vidéos violents. C'est toujours la technique qui gagne.

Recours à la magie. Les puissances occultes sont recherchées pour déjouer les forces du mal. (mauvais sorts, sorciers...)

Ces messages donnent à l'enfant l'illusion qu'il a en lui la force de vaincre les difficultés par ses propres efforts, la technique ou l'intervention des forces occultes, et qu'ainsi il peut se sortir des situations les plus difficiles.

La littérature pour enfants et adolescents (pouvant être adaptée au cinéma) est imprégnée de ce surnaturel antichrétien et l'image a une grande influence sur l'enfant.

Valeur clef : la Liberté

Par crainte d'endoctrinement, beaucoup pensent qu'il ne faut pas influencer l'enfant dans le domaine spirituel avant l'âge adulte.

ON DONNE À L'ENFANT LES MOYENS DE DÉVELOPPER EN LUI SES POTENTIALITÉS. L'école veut les aider à s'épanouir, à vivre une vie libre et heureuse, à éveiller leur esprit critique et à développer les bonnes dispositions qui sont en eux.

Depuis Mai 68 « il est interdit d'interdire », l'enfant qu'on laisse faire n'a plus de limites ni de repères. Il est tout-puissant (enfant-roi), c'est une illusion qui sécurise. Mais aujourd'hui tout cela est remis en question !

L'homme recherche une liberté sans responsabilité. Il rejette toute autorité, toute contrainte, à commencer par l'autorité parentale. Comme on ne peut nier l'existence du mal, on trouve des boucs-émissaires : le système, les puissances économiques, le gouvernement.

Il n'y aurait plus besoin du sacrifice de Jésus pour être libéré de la puissance du mal. La notion biblique du péché est abandonnée.

L'adaptabilité

Dans notre société, l'enfant est programmé dès sa naissance à l'adaptabilité. (exemples : dès l'accouchement des spécialistes de l'hygiène prennent soin du bébé avec interchangeabilité des soignants. Ensuite, ce sera la crèche, la garderie...)

Bien avant que ses parents lui donnent des repères, l'enfant a déjà enregistré une infinité de messages implicites que la société lui adresse (TV, musique...)

Le monde considère l'enfant comme un consommateur. La publicité est orientée vers les petits afin qu'ils réclament des choses : nourriture, vêtements, jouets, choses qui ne durent pas.

L'enfant se sent frustré s'il n'a pas accès à une consommation immédiate selon les sollicitations de la publicité et l'émulation avec ses copains.

Il doit profiter de la vie car demain rien n'est sûr. **Il satisfait donc ses besoins immédiats** par la musique, les images, le sport, l'activité, les voyages,... Tout ce qu'on lui propose ne durera pas, et il n'est même pas à l'abri d'une désunion de ses parents .

L'enfant vit dans

Une société qui privilégie la technique à l'homme

Une société informatique où l'homme doit s'adapter à la machine

Une société où l'homme doit maintenant accepter l'idée de changer plusieurs fois de métier dans sa vie et de s'y préparer (polyvalence).

Dans une société où tout change, que dire aux enfants qui soit réellement valable, vrai, sans discussion, établi avec permanence !

Seul Dieu est toujours le même, il ne change pas, il nous aime.

Démission de la famille

Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, la famille fut considérée comme un concept judéo-chrétien étouffant duquel il fallait se débarrasser. Les contraintes, les normes établies par Dieu ont été rejetées sans rien mettre à la place.

La révolution des mœurs a détruit la famille : famille monoparentale, famille éclatée, famille recomposée, divorce.

C'est pour avoir dévalorisé l'amour, détruit la stabilité du couple que **les parents ont abandonné leur responsabilité**. Des milliers d'enfants sont victimes de mauvais traitement chaque année et c'est la loi du silence. La jeunesse crie son désespoir et son angoisse par la violence, la drogue, le suicide...

Galates 6.7 « *Ce qu'un homme aura semé il le moissonnera aussi.* »

Lorsqu'on parle de l'éducation de nos jours, on pense tout de suite au système scolaire. Dans le passé, l'éducation passait par la famille. Maintenant, **l'État monopolise l'Éducation**. Il définit sa politique depuis la petite enfance. L'État enlève ainsi une partie de ses responsabilités aux parents, depuis la Révolution française, dans le cadre de **l'égalité des chances**.

Les principes de cette société rentrent peu à peu dans les foyers chrétiens, car de plus en plus de parents se déchargent sur l'église de l'éducation chrétienne de leurs enfants. Ils ne sont pas épargnés.

C'est la famille qu'il faut soigner.

Tout s'accordent pour reconnaître le rôle capital que joue la famille dans l'éducation des enfants. La famille est une institution divine et est la base de notre société.
